L’Indonésie souhaite établir un accord de libre-échange avec Etats-Unis

**L’Indonésie voudrait convenir d’un accord de libre-échange limité avec les Etats-Unis sur la fourniture de certains minerais, afin que les entreprises de la chaîne d’approvisionnement des batteries de véhicules électriques (VE) opérant en Indonésie puissent bénéficier de crédits d’impôts américains, a fait savoir le ministre indonésien de la Coordination des affaires maritimes et de l’Investissement, Luhut Pandjaitan.**

Washington a établi une nouvelle feuille de route concernant les crédits d’impôt dédiés aux VE, dans le cadre de la loi sur la Réduction de l'Inflation (IRA), exigeant qu'une certaine valeur des composants de la batterie soit produite ou assemblée en Amérique du Nord ou dans un pays partenaire de libre-échange.

Ces règles visent à affranchir les États-Unis de leur dépendance à l'égard de la Chine pour le développement de leur chaîne d'approvisionnement de batteries de VE.

L’Indonésie, dotée des réserves en nickel les plus importantes au monde, cherche à attirer des investisseurs. Interrogé sur les nouvelles lignes directrices de l'IRA, Luhut Pandjaitan a déclaré, lors d'une conférence de presse, que Jakarta avait l’intention de proposer un accord de libre-échange à Washington. Le sujet doit être abordé cette semaine avec les constructeurs automobiles Ford et Tesla, lors de son déplacement aux États-Unis.

Son secrétaire d’Etat, Septian Hario Seto, a précisé que l’accord de libre-échange limité serait probablement similaire à celui que les Etats-Unis ont signé en mars avec le Japon sur les métaux critiques, tels que le lithium, le nickel, le cobalt, le graphite et le manganèse.

Depuis l’interdiction indonésienne, en 2020, d’exporter les minerais de nickel, de nombreuses entreprises chinoises ont investi dans des fonderies indonésiennes, dont des usines HPAL, qui produisent un précipité d’hydroxyde mixte, utilisé dans les batteries de VE.

Le mois dernier, Ford a signé un accord avec la branche indonésienne du Brésilien **Vale**et le Chinois **Zhejiang Huayou Cobalt** pour former une joint-venture dans un projet de fonderie HPAL, d’un montant de 4,5 milliards de dollars, sur l’île indonésienne Sulawesi. Luhut Pandjaitan n’a, en revanche, pas souhaité s’exprimer sur l’avancée des négociations avec Tesla, invoquant un accord de non-divulgation.

L’Indonésie cherche également à nouer des partenariats avec la Chine. Luhut Pandjaitan, accompagné d’une délégation, s’y est rendu, pour promouvoir des investissements dans le pays. Des discussions sont prévues avec l’entreprise chinoise de batteries **BYD Group** au mois de mai.